

Courrier du Département de la Santé des Forêts du 04

ANNÉE 2017 N° 15

DECEMBRE 2017

EDITORIAL

Pour ce quinzième courrier DSF du 04, l'actualité tourne autour de la sécheresse record qui a touché le sud-est de la France. Les éléments abiotiques forment, avec les insectes, une bonne part du bilan de l'information sanitaire de 2017.

Comme l'an dernier ceux qui veulent plus de détails sur un sujet, auront à leur disposition des articles de fond et statistiques. Ils seront déposés sur le disque L de l'Agence.

Bonne lecture à tous...

MICAS LILIAN

Avec la participation de Stéphane Nafin (CO DSF/CRPF 04)

DANS CE NUMÉRO :

Champignons pathogènes 2

Scolytes, le retour 2

Les éléments se déchaînent 2

Suivi des plantations 2016 3

En Bref 3

Bilan Météorologique 2017 4

Bilan Placettes Processionnaire du Pin 4

Sécheresse historique !

L'année 2017 est l'année la plus sèche depuis qu'il y a des relevés météorologiques dans le 04. L'année météo qui va du 1 décembre 2016 au 30 novembre 2017, a connu seulement 304 mm de précipitations à St-Auban (04) pour 694 mm en moyenne de 1981-2010. L'été et surtout l'automne nous ont montré les premiers symptômes de ce déficit, rougissement des feuillus (surtout les chênes), dépérissement du buis ou encore mortalité dans les plantations et les régénérations naturelles de pins, de cèdre ou d'épicéa. D'autant qu'il ne faut pas oublier que cette année fait suite à 2016 qui avait connu un épisode de sécheresse important d'août à octobre.

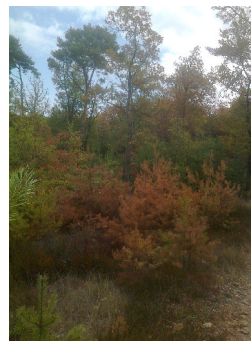
Pour nos peuplements de résineux le printemps 2018 va être révélateur. On se rappelle que suite à la canicule de 2003, c'est

au printemps 2004 que les premiers signes de dépérissement de masse étaient apparus...

Si le mois de juin a connu une période de canicule le reste de l'été, bien que chaud, n'a pas atteint les températures de 2003, espérons que cela soit suffisant pour limiter les dégâts sur les peuplements de pins.



Dépérissement des buis FD du Mont-Denier (photo F. SERRES)



Dépérissement des pins sylvestre FC Montfort (photo AM. IGIGABEL)

L'année 2017 pulvérise le record de la dernière grande sécheresse de 1967 ou il n'était tombé que 390 mm à la station météo de Saint-Auban (04) !

... mais aussi des chenilles défoliatrices !

Si l'hiver 2016/2017 a vu une rétrogradation de la pullulation de chenille processionnaire du pin sur une partie du département, des foyers de fortes défoliations étaient encore présents. De plus, et sans atteindre les altitudes du record (2100 m), de très nombreux nids ont été vus entre 1700 et 2000 m dans les vallées du Verdon et du Coulomp, confirmant l'installation de la processionnaire en haute montagne dans les Alpes du Sud. Le déclin de la population est enclenché et 2018 devrait voir une forte baisse des effectifs.

Autre gradation qui touche à sa fin, la Tordeuse grise du Mélèze qui a



encore sévi dans nos mélèzins. Toutefois cette fin de pullulation aura été marquée par des comportements inhabituels ! Des défoliations visibles dès la fin mai (au lieu de fin juin habituellement), des massifs périphériques touchés alors qu'ils ne l'avaient pas été au moins

lors des deux dernières gradations, et pour couronner le tout, une descente d'altitude impressionnante jusqu'à 1400 m alors qu'elle avait hissé le bas de son gradient aux alentours de 1700 m ces dernières années.

Une fois de plus, la nature nous surprend et nous rend modestes sur ce que nous pensons connaître.



«*Spaeropsis sapinea*... un arbre est condamné si les deux-tiers de son feuillage a rougi .»

Champignons pathogènes

Sur les Sapins pectinés, *Lirula nervisequia* qui est très virulent dans notre département depuis 4 à 5 ans semble s'étendre. En plus du foyer de FC de La Robine ou des sapins sont morts de l'attaque encore en cours de ce pathogène, de nouveaux foyers ont été détectés au Brusquet, Valbelle ou la Mure-Argens. Toutefois, ils n'attei-



gnent pas la virulence de celui de la Robine qui présente un contexte particulier (voir bilan 2016).

Le *Spaeropsis sapinea*, champignon, parasite de faiblesse, avait déjà frappé nos pinèdes noires en 2016. Il a poursuivi son avancée avec de nouveaux foyers à Digne, Mallemoison, Mirabeau, Oraison, Manosque, Thoard, Chateaneuf-Val-St-Donat ou encore Barrême. Il est toujours difficile de poser un diagnostic définitif sur l'état des arbres atteints par ce pathogène, cependant l'expérience nous permet de dire qu'un arbre est condamné si les deux-tiers de son feuillage a rougi.



Scolytes, le retour !

L'année dernière, je présentais que la situation pourrait évoluer avec la demande de bois « plus sec ». La multiplication des coupes de pins de grande envergure en forêt privée et de nouveaux modes d'exploitation, arbres entiers séchant sur la parcelle, ont déclenché des attaques de scolytes dans le sud-est du département. Étonnamment, alors que nous sommes en présence de

coupe en pin sylvestre, le scolyte incriminé n'est pas l'*Ips acuminé* comme on aurait pu s'y attendre mais l'*Ips sexdenté*.



Imago et larve d'*Ips sexdentatus*

Les dégâts sont importants avec de nombreux foyers disséminés. Ce secteur fera l'objet d'une surveillance particulière au printemps 2018. On peut craindre de nouveaux foyers dès l'année prochaine, notre vigilance doit être accrue autour des exploitations.



Les éléments se déchaînent...

L'année 2017, en plus de la sécheresse dont nous avons déjà parlé, a été marquée par d'autres événements météorologiques.

Les 6 et 7 mars 2017, la tempête Zeus a touché notre département, de nombreux îlots de chablis ont parsemé les forêts du département dans les vallées de l'Asse, du Verdon et du Var. Une surveillance a été organisée autour de certains d'entre eux mais pour l'instant, ils n'ont pas déclenché d'attaque de

scolytes, vigilance en 2018 !

Après le vent, c'est le gel qui a frappé, mi-avril, les chênaies de fond de vallée de tout l'ouest du département (entre Lure et Luberon). Avec les chênes pubescents ce sont également les frênes et les noyers qui ont été les plus atteints.

Fort heureusement, courant juin les arbres avaient récupéré leurs feuillages.

La foudre est réguliè-

rement responsable de mortalité en « rond » sur les mélèzins.

Egalement, quelques dégâts de neige sur Peyroules et Jausiers.



« nouveaux modes d'exploitation, arbres entiers séchant sur la parcelle...»



Enquête Plantation 2017 :

La plus forte mortalité depuis 6 ans...

L'enquête plantation 2017 a porté sur 4 plantations (la cinquième ayant été détruite par les sangliers avant que nous puissions la suivre).

Le taux d'indemnes est retombé au niveau de la période 2010 à 2012, ainsi que celui des plants atteints et de la mortalité.

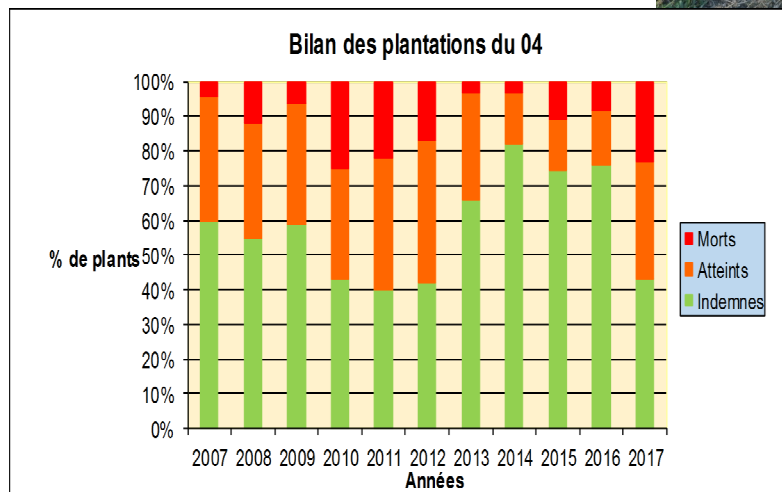
Toutefois ces résultats demandent à être interprétés car les plantations ont subi à la fois le gel tardif du printemps et la sécheresse estivale et automnale. Il y a

de fortes probabilités pour que de nombreux plants meurent dans les mois qui viennent.

Si le bilan global à l'échelle du département semble moyen

les plantations demanderont un gros effort de regarnis en 2018.

En espérant une bonne pluie printanière pour aider les survivants !



En bref ...

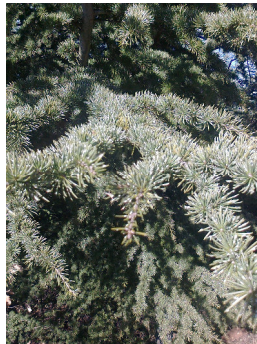
- Le Pissode du Sapin est toujours présent sur pectiné dans la vallée



du Verdon.

- La Pyrale du buis est présente dans le 04 mais toujours uniquement pour l'instant en parc et jardin (Riez, Digne, Sisteron). Mais il faut être vigilant car elle est maintenant présente en forêt, près de nous, dans les Alpes-Maritimes et le Vaucluse.
- La Cochenille du cèdre est toujours bien présente dans la Durance et

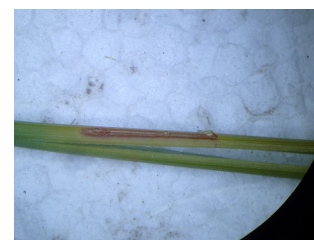
sur les versants Nord et Sud de la montagne de Lure. Son extension vers le nord se poursuit,



elle a remonté la Bléone jusqu'à Draix et Beaujeu. Vers l'Est, elle a atteint le Verdon (La Mure-Argens) en début d'année 2017. La zone non touchée qui subsistait entre les clus de Chabrières et ce nouveau foyer très à l'est a disparu en cette fin d'année. En effet, ce n'est pas moins de trois secteurs infectés par cette colonisation qui ont été découverts courant décembre. Je referai, fin 2018, un point sur cette extension dans notre département.

- Dreyfusia nusslini, le chermès des rameaux du sapin est toujours présent dans la vallée du Verdon avec pour conséquence la déformation des aiguilles pouvant aller jusqu'au dépérissement de branches.

- A Cruis, des plantations de pins noirs ont été attaquées par la Chrysomèle jaune du pin, comme le montre les traces caractéristiques de morsures sur les aiguilles. Celle-ci provoque des rougissements par-



tiels des aiguilles sans mortalité.

- la Chalarose du frêne a peu progressé sur le territoire national. Bonne nouvelle, il faut dire que la sécheresse et les champignons ne font pas bon ménage et pas uniquement pour ceux que l'on déguste. Toutefois deux nouveaux foyers ont été détectés dans les Hautes-Alpes. Pour nous pas de nouveau signalement depuis celui du Lauzet en 2016.

Bilan météorologique 2017

Hiver : DEC. 2016/JAN. / FEV. 2017

L'hiver a été marqué par des T° (minimales ou maximales), dans l'ensemble, supérieures à la moyenne malgré un mois de janvier, lui légèrement inférieur.

En matière de pluviométrie, si décembre et janvier sont extrêmement secs (90 % de déficit), février n'a pas compensé bien qu'excédentaire de 44%.

Donc, et comme en 2015/2016, l'hiver fut doux (+ 1.7° pour les maximales) et sec (-55%) malgré le retour de la pluie en février...

Printemps : MARS/AVRIL/MAI 2017

Les T° ont été supérieures à la normale sur les 3 mois aussi bien les minimales (+0.9°) que les maximales (+2.2°). Pour la pluviométrie alors que mars et avril étaient excédentaires, mai est inférieur à la normale (- 42 %).

Un printemps contrasté plutôt chaud avec une bonne pluviométrie en mars/avril mais la sécheresse s'installe dès le mois de mai.

Été : JUIN/JUIL./AOUT 2017

Si les T° sont restées au-dessus de la norme, surtout en juin (+ 4° pour les maximales !). Mais c'est surtout la sécheresse qui s'installe : déficit hydrique en juin (-65 %), en juillet (- 97 %) et - 63 % en août soit 72 % de manque par rapport à la normale. Sur

l'ensemble de l'été.

Donc un été chaud, avec une pluviométrie très faible, et une période sèche qui se prolonge depuis le mois de mai...

Automne : SEPT./OCT./NOV. 2017

Si septembre a été frais avec des T° minimales et maximales légèrement inférieures à la moyenne, la situation s'est inversée pour octobre (+4° ! max) et novembre. C'est un automne très sec avec un mois d'octobre très chaud et sans précipitation !! novembre doux et sec, pour un mois de septembre plus frais mais sec.

Au bilan, 2017 restera comme une année chaude (+0.6° pour le min. et + 2° pour les max. par rapport à la moyenne).

Mais surtout l'année la plus sèche (7 mois sec !) depuis que la météo existe dans le 04 ! avec une pluviométrie déficitaire de 56 % !!! Le précédent record datait de 1967 et il est largement battu ! Ce ne sont pas les précipitations de décembre 2017 (non pris en compte dans ce bilan) qui suffiront à renverser cette tendance...

Source Météo France station de Saint-Auban (04)

La Processionnaire du pin : bilan des placettes de suivi du 04

L'an passé, les placettes de suivi des Processionnaires nous avaient confirmé le pic départemental pour cet insecte. Les comptages de 2017 confirment la rétrogradation de l'attaque sur une partie du département (Ouest et Sud) alors que le pic est atteint dans le reste du 04.

St-Jeannet a pris la tête avec 408 nids loin du record de 2016 de Cruis et de ses 829 nids ! La Garde et Le Brusquet avec respectivement 380 et 292 nids ont atteint le pic de la progradation. Toujours aucune placette à zéro mais 40 % diminue !! Toutefois 10 des 18 placettes du département ont établi ou égalé leur record en nombre de nids lors de cette campagne 2017.

Donc et comme prévu, cette notation de l'hiver 2017 amorce un déclin pour cette gradation, qui restera dans les mémoires comme la plus forte connue par notre département.

Bonne nouvelle pour 2018, la gradation a partout atteint ou dépassé son pic et elle va redescendre cet hiver dans l'ensemble du département, toutefois il peut subsister quelques populations résiduelles provoquant, çà et là, des défoliations importantes.

En attendant, la notation du premier trimestre 2018 démarrera début janvier. Comme chaque année, je contacterai les responsables des placettes et je participerai à un certain nombre de notations. (si vous avez des demandes spéciales, type recomptages de tige après coupes ou travaux, n'hésitez pas à me le signaler).

Il faut toujours signaler tous les nids présents au dessus 1700 m d'altitude ou sur des essences inhabituelles comme sur le Sapin pectiné ci-contre.

